



Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils

Abraham et Lot Genèse 13 : 1-3



La situation d'Abram n'est pas celle d'un pauvre réfugié. Le texte insiste d'ailleurs sur l'importance de la grande richesse du clan

Quand on a beaucoup, on veut toujours plus ! Ce n'est pas le manque qui va entraîner le conflit mais l'abondance. Un récit pour aujourd'hui ?

Lot regarde. Il juge. Il jauge. A vue d'œil la plaine du Jourdain semble la plus intéressante. Plus tard, il s'en mordra les doigts. Juger sur l'apparence : une attitude à double tranchant!

Dieu n'est pas à cours de générosité. Ce qu'il a promis, il l'offre. Sa parole, il la tient. Sa promesse demeure et dépasse les aléas de la vie des hommes.

1 D'Égypte, Abram retourne au sud de Canaan avec sa femme et tout ce qui est à lui. Loth est avec lui.
 2 Abram est très riche. Il a de grands troupeaux, beaucoup d'argent et beaucoup d'or.
 3 Il va par étapes du sud jusqu'à Béthel. Il a déjà campé là, entre Béthel et Ai,
 4 et il a construit un autel à cet endroit. C'est là qu'Abram prie Dieu en l'appelant SEIGNEUR.
 5 Loth est venu avec Abram. Lui aussi possède des moutons, des chèvres et des boeufs, ainsi que des tentes.
 6 Ce pays n'est pas assez grand pour les faire vivre tous ensemble. En effet, leurs troupeaux sont trop nombreux, et ils ne peuvent pas rester ensemble. De plus, les Cananéens et les Perizites habitent le pays.
 7 Il y a une dispute entre les bergers d'Abram et ceux de Loth.
 8 Alors Abram dit à Loth: «Nous sommes de la même famille, ne nous disputons pas! Il ne faut pas de dispute non plus entre mes bergers et les tiens.
 9 Tu as tout le pays devant toi. Séparons-nous! Si tu vas vers le nord, j'irai vers le sud. Si tu vas vers le sud, j'irai vers le nord.»
 10 Loth regarde: il voit toute la plaine du Jourdain. Elle est arrosée partout jusqu'à Soar. Elle est comme le jardin du SEIGNEUR, comme la vallée du Nil en Égypte. C'était avant que le SEIGNEUR détruise les villes de Sodome et de Gomorrhe.
 11 Loth choisit pour lui toute la plaine du Jourdain et il part vers l'est. Voilà comment Loth et Abram se séparent.
 12 Abram reste en Canaan. Loth campe près des villes de la plaine du Jourdain. Il dresse ses tentes jusqu'à Sodome.
 13 Les habitants de Sodome se conduisent très mal. Ils commettent des péchés graves contre le SEIGNEUR.
 14 Après le départ de Loth, le SEIGNEUR dit à Abram: «Regarde bien autour de toi, vers le nord et vers le sud, vers l'est et vers l'ouest.
 15 Je te donne pour toujours tout le pays que tu vois. Je le donne aussi à tes enfants et aux enfants de leurs enfants.
 16 Tes enfants et les enfants de leurs enfants, je les rendrai aussi nombreux que les grains de poussière sur le sol. On ne pourra pas les compter, comme on ne peut pas compter les grains de poussière.
 17 Va! Déplace-toi dans le pays de long en large. Oui, c'est à toi que je le donne.»
 18 Abram déplace ses tentes et il vient habiter près des grands arbres sacrés de Mamré, près d'Hébron. Là, il construit un autel pour le SEIGNEUR.

Lot est le neveu d'Abram, le fils de son frère Harân. Le lien est fort, indissoluble.

Pas de dispute au sein du clan. L'unité doit être maintenue coûte que coûte. Abram renoncera ainsi à ce à quoi il avait droit. Mais il se dessaisit au nom d'une valeur qui lui semble essentielle. Cette valeur a pour nom : la paix.

La séparation évoquée par Abram se double d'une proposition : choisis ! Abram aurait pu imposer sa décision mais sa sagesse va encore plus loin. Artisan de paix, il se sert de son intelligence mais aussi de son cœur

L'alliance passée entre Dieu et Abram va au delà de sa personne. Il aura une terre pour que la promesse s'enracine mais surtout une descendance qui sera porteuse, en chair et en os, du projet de Dieu. Un peuple va naître !



Abraham le croyant

Avec Abraham, l'histoire du salut devient concrète, palpable. Elle s'enracine dans la vie d'un homme, d'un peuple, d'une terre. Abram, « le père élevé » devient Abraham, « le père d'une multitude », porteur du projet de Dieu. Le récit biblique met en scène la réalité de vie partagée par ce croyant, celui qui a fait confiance, celui qui a engagé toute sa vie sur la base de l'appel de Dieu.

Ce projet semble bien se présenter. Le clan est riche. Le début du texte insiste sur l'abondance, l'opulence : de grands troupeaux de moutons, de chèvres, de bœufs. De nombreuses tentes. Et beaucoup d'argent, beaucoup d'or. La bénédiction de Dieu s'affiche.

Mais la richesse fondamentale pour ces nomades, c'est bien sûr la terre. Et c'est autour d'elle que va surgir le conflit.

Les troupeaux sont trop nombreux. Y a t'il un seuil au delà duquel la richesse pose problème ? (le texte hébreu dit : leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils puissent vivre ensemble. Voir aussi Luc 12 : « car même dans l'abondance la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède »)

La surabondance va entraîner le conflit. Quand c'est trop, c'est trop ! Si la pauvreté est relation de dépendance, la richesse, elle, est relation de puissance. Et la puissance est facteur de tensions.

Au sein même du clan, au sein même de la famille. Abraham se sent responsable de toute la tribu, de tous les individus qui lui sont confiés. Le lien qu'il a avec son neveu est primordial (au v 8 Abram dit même (dans le texte en hébreu): nous sommes frères »).

Abraham est bien conscient de la tension qui voit le jour et des risques encourus par la communauté. Mais le projet de Dieu qui l'habite lui permet de dépasser le quotidien, de voir plus loin que les événements journaliers. Les difficultés, les coups durs font partie de la vie. Ainsi dans la dispute qui naît entre les bergers et qui pourrait être fatale à la cohésion du clan, Abraham fait preuve de sagesse, d'ouverture d'esprit. Il est artisan de paix. C'est-à-dire facilitateur de vie.

Le croyant qu'il est, porté par la promesse de Dieu, sait se détacher de son bien pour entrer dans une autre façon de le recevoir. Dieu lui a promis la terre, et ce n'est pas le moindre des dons. Mais Abraham se met à l'école de Dieu, il reçoit de lui une pédagogie d'humanité qu'il va mettre en pratique.



Abraham, artisan de paix

La suite du récit du conflit des bergers peut être abordée ainsi :

- Premièrement : Abraham admet la dispute, il est lucide. Il sait reconnaître la difficulté de cohabitation qui existe. Cette réalité est aussi vécue à l'égard des autres peuples déjà présents en terre de Canaan. Mais là, la tension se vit à l'intérieur du groupe et non vis-à-vis d'étrangers. Le danger semble encore plus grand. Alors il faut réagir. Etre artisan de paix, ce n'est pas jouer à l'autruche. Chercher à nier ou à niveler les tensions ne permet pas à une situation d'évoluer positivement. La recherche de paix est une lutte, un combat.
- Deuxièmement : Abraham en parle. Reconnaître la difficulté est une chose, en parler en est une autre. Abraham provoque et favorise un face à face avec Loth. C'est lui le patriarche, il a toute autorité mais il s'en remet aussi à son neveu. Il lui donne sa place. C'est dans l'établissement de relations dignes et valorisantes que la paix peut naître et se construire. Penser et parler au nom des autres ne fait pas avancer les choses. Pas plus que de vouloir prêter des intentions (Abraham en fera l'expérience lui-même Gen 20,11). Pour gérer un conflit, il est nécessaire de se rencontrer, de se confronter. Ce qui est



Heureux...



évident pour moi, ne l'est pas pour l'autre. Dans cette rencontre, Abraham saura dépasser son propre intérêt au profit du bien de tous.

- Troisièmement : Abraham fait à Loth une double proposition : se séparer et choisir. La séparation pouvait entraîner l'affaiblissement du clan et le mettait en danger. Mais demeurer dans l'affrontement possible et régulier est un danger plus perfide. Abraham tranche en faveur de la clarté. Tout en laissant à son neveu une marge de manœuvre plus qu'honorable. « Si tu prends le nord, j'irai au sud. Si c'est le sud, j'irai au nord. » Il y a dans son attitude une véritable démarche pédagogique mais aussi évangélique. Il permet à Loth de s'affranchir de sa famille, de devenir adulte, autonome, indépendant. Et Loth choisit. Selon ses critères (il choisit l'est). Cela l'entraînera dans des difficultés (dont Abraham viendra le tirer Gen 14). Ainsi en est il aussi de Dieu qui nous laisse choisir ce qui nous semble important pour notre vie. En sommes-nous bien conscients et reconnaissants ? Le partage a pu avoir lieu grâce à la rencontre.
- Quatrièmement : Abraham renonce à ce à quoi il a droit. Il s'était mis en route sur la base d'une promesse faite par Dieu et il est prêt à y renoncer. Au nom de l'apaisement des hommes et des esprits. Il aurait pu obliger Loth à se conformer à sa décision, montrer qu'il était, lui, le plus fort. C'est lui le dépositaire de la promesse de Dieu et il s'en dessaisit. Mais par amour, il est prêt à se séparer de ce qu'il a reçu. Ce qui est à lui, il l'offre à l'autre. Il lui en fait cadeau. La générosité est le fruit de la paix. C'est une sacrée leçon. « Heureux ceux qui font œuvre de paix ! »
- Cinquièmement : Abraham a intégré la pédagogie divine. Il est artisan de réconciliation. Le conflit est apaisé. Au cœur de la tension, il a su trouver les richesses intérieures pour faire face. Il a utilisé l'intelligence mais aussi et surtout l'intelligence du cœur. « Donnez et on vous donnera selon la mesure qui est la votre » est il dit dans Luc 6,38.
- Sixièmement : Abraham n'est pas lésé. Il a renoncé, il s'est dessaisi de son bien. Mais Dieu n'est pas à court, sa générosité se manifestera différemment. Heureux ceux qui acceptent d'ouvrir les mains et le cœur, la récompense sera encore plus grande ! La promesse et la bénédiction de Dieu sont renouvelées.



Dieu a appelé Abraham à le suivre, à lui faire confiance. Au travers des péripéties de sa vie, Abraham s'est engagé, corps et âme dans cette voie. Et Dieu lui a donné une terre, un fils, un peuple. Le lien est tissé. Il y a une appartenance, une filiation. C'est celle que le Christ, dans les béatitudes, reprendra au bénéfice de chaque être humain. Celui ou celle qui veille sur la qualité des relations entre Dieu et l'homme, entre les hommes et en l'homme lui-même par

l'instauration de rapports renouvelés est déclaré Heureux.

« Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils »

Et pour finir :

« Tu sais, ce que tu donnes, c'est à toi pour toujours, ce que tu gardes, c'est perdu pour toujours » dans « Ibrahim et les fleurs du Coran » d'Eric-Emmanuel Schmitt.



Heureux...



La paix : le shalom

- le mot hébreu dérive d'une racine qui désigne le fait d'être intact, complet
- Etre en bonne santé et être en paix sont deux expressions parallèles.
Pour demander : « comment vas-tu ? » on dit : « es-tu en paix ? »
- La paix est un état à conquérir ou à défendre
- La paix est ce qui est bien par opposition à ce qui est mal
- Avoir une terre féconde, manger à sa faim, vivre en toute sécurité, dormir sereinement, avoir de la descendance : tout cela représente la somme des biens accordés par la paix
- La paix est plénitude du bonheur

Prières :

Prière 1 : Ici et là

Ici on sourit, on est heureux !
Là on pleure, en est triste !
Ici ou Là, tu y es, Seigneur
Là on s'entraide, ici on partage
Ici on console, là on soutient !
Ici ou Là, tu y es, Seigneur

Prière 2 : Viens

Seigneur Jésus, viens !
Il y a tant de malheurs
Il y a tant de méchancetés
Il y a beaucoup de tristesses
Il y a tant de gens qui pleurent,
Il y a tant de gens qui ont peur.
Viens Seigneur, Jésus
Viens donner à toute la terre
Le grand bonheur de Dieu

Prière 3 : La vie plus belle

Seigneur, je peux être joyeux et souriant
Mais aussi boudeur et méchant ;
Tout vouloir pour moi ! Ne pas penser aux autres.
Pardonne-moi.
Quand je suis comme ça, il y a des disputes et on se fait du mal.
Aide moi à devenir meilleur !
La vie est plus belle quand on partage les uns avec les autres. Amen



Chants :

Chant 1 : Donne la paix

Paroles et musique Jean-Noël Klinger (d'après un chant de l'île Maurice)

Refrain : Donne la paix (Bis), donne la paix à ton frère
 Donne la paix (Bis), donne la paix à ton frère.

Christ est venu semer l'amour, donne l'amour à ton frère.
Christ est venu semer la joie, donne la joie à ton frère.

Christ est venu semer l'espoir, donne l'espoir à ton frère.
Christ est venu semer la paix, donne la paix à ton frère.

Chant 2 : Ta nuit sera lumière de midi

Paroles : Michel Scouanec Musique : Jo Akepsimas

Si tu dénoues les liens de servitude,
Si tu libères ton frère enchaîné,
La nuit de ton chemin sera lumière de midi (bis)
Alors, de tes mains, pourra naître une source,
La source qui fait vivre la terre de demain,
La source qui fait vivre la terre de Dieu.

Si tu détruis ce qui opprime l'homme,
Si tu relèves ton frère humilié,
La nuit de ton combat sera lumière de midi (bis)
Alors, de ton pas, pourra naître une danse,
La danse qui invente la terre de demain,
La source qui invente la terre de Dieu.

Si tu dénonces le mal qui brise l'homme,
Si tu soutiens ton frère abandonné,
La nuit de ton appel sera lumière de midi (bis)
Alors, de tes yeux, pourra luire une étoile,
L'étoile qui annonce la terre de demain,
L'étoile qui annonce la terre de Dieu.

Chant 3 : On s'est disputé

Paroles : Mannick Musique Jo Akepsimas

On s'est disputé,
Les larmes ont coulé sur mes joues, dans mon cœur.
On s'est fait du mal avec les mots, avec les poings, pour un rien !

Pardonne-moi, mon Dieu
Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Pardonne-moi, mon Dieu.



Activité : Jeu : Donne la paix

But du jeu : Valoriser le coté positif en proposant à chaque mot et réalité négative évoquée le contraire.

Répartir les enfants en plusieurs groupes de même nombre. Ils se placent à plusieurs endroits différents à même distance de la table où se tient le meneur de jeu. Sur cette table il y a toute une série de cartes sur lesquelles figurent un mot ou adjectif évoquant une situation triste ou Tour à tour, un des enfants de chaque équipe vient vers le meneur de jeu et reçoit une carte. Les équipes reçoivent la même carte en même temps. Avec cette carte, l'enfant va vers son groupe qui essaie de trouver la réponse, l'écrit sur une carte. Une fois la réponse écrite le même enfant rapporte la carte au meneur de jeu. Quand le meneur de jeu valide la réponse, un autre enfant de l'équipe vient vers lui et prend une nouvelle carte. L'équipe qui la première a répondu à toutes les cartes gagne.

Sur les cartes peuvent figurer les mots suivants (propositions):

Dispute	jalousie	colère	obscurité	mensonge	méchanceté
rejet	injustice	exclusion	peur	haine	impatience
triche	rancune	bouderie	pleurs	entêtement	paresse
malheur	jurons	découragement	tristesse	violence	

Les enfants proposent le contraire positif (par exemple) :

Pardon	partage	lumière	vérité	justice	courage
amour	tendresse	patience	bonté	sincérité	rire
bonheur	douceur	respect	générosité	heureux,	amitié
gaieté	espoir	confiance	accueil	simplicité	joie

Avec des enfants ne sachant pas lire, on peut faire le jeu oralement, en donnant la priorité à une équipe à chaque fois.

Présentation de la séquence avec une narration et deux marionnettes

Les enfants se mettent en cercle autour de la monitrice.

La discussion démarre à partir de quelques questions :

- Qu'est ce que partager ? Dans quelles circonstances ? Avec qui ? Quelles sont les choses que vous partagez ? Et celles que vous ne partagez pas ? Est-ce que c'est facile de partager ?
Qu'est ce qui peut arriver ?

Entrent ensuite en jeu les deux marionnettes (jouées par 2 autres adultes)

Monitrice : Salut les 2. Apparemment, ça n'a pas l'air d'aller entre vous ?

Mar 1 : Ouais, c'est sa faute. C'est plus mon copain !

Mar 2 : Toi non plus, t'es plus ma copine !

Monitrice : Euh, on sent bien que quelque chose ne va pas. Vous nous racontez ?

Mar 1 : A midi, on a mangé du poulet, et moi, je voulais une cuisse. J'ai demandé la première. Et lui, il s'est dépêché de la prendre.



Heureux...



Mar 2 : C'est pas vrai ! Je l'avais vu avant ! Et puis, c'est toujours moi qui reçois la cuisse. C'est mon morceau.

Mar 1 : Pourquoi ton morceau. C'est pas une raison. On peut bien changer ! Ou même on aurait pu partager.

Mar 2 : Alors on s'est de nouveau disputé. Et tous les 2, parce qu'on criait, on s'est fait renvoyé dans notre chambre. Sans manger !

Monitrice en s'adressant à tous : Ben voilà. Pas évident de s'entendre. Même pour des petites choses. D'autant plus que dans un poulet, il y a deux cuisses, non ?

Mais les disputes, ça éclate pour bien des raisons. Il suffit de s'entêter, de ne penser qu'à soi et c'est parti. Tout le monde s'énerve et c'est difficile de revenir en arrière.

Mais parfois les choses se font autrement.

Comme dans cette histoire de la Bible que je voudrais vous raconter (Texte de Anne de Vries : la Bible racontée aux enfants Ed Labor et Fides), celle d'Abraham et de son neveu Loth

« Abraham et Lot se trouvaient bien dans le pays de Canaan. Mais il y avait un ennui, c'est qu'ils ne pouvaient pas habiter tous ensemble.

En effet, Abraham avait de grands troupeaux et Lot aussi: des moutons, des bœufs, des ânes et des chameaux. Et les troupeaux augmentaient de plus en plus. Car chaque année naissaient des agneaux, des veaux et des petits des autres animaux. Au bout de quelques années, les troupeaux furent si nombreux qu'il n'y avait plus assez d'herbe pour eux tous. Et les serviteurs de Lot commencèrent à se disputer avec les serviteurs d'Abraham.

«Allez-vous-en, disaient-ils, l'herbe est pour nos moutons.

Non, nous ne partirons pas, répondaient les autres, c'est à vous de partir. Nous, nous restons!»

Chaque jour il y avait de nouvelles disputes. .

Abraham pensa: «On ne peut pas continuer comme ça. Ce n'est pas bien. Le Seigneur n'est sûrement pas content qu'il y ait toujours des disputes ».

Alors il emmena son neveu Lot avec lui sur une montagne. De là-haut, on pouvait voir tout le pays. Abraham dit: «Lot, ce n'est pas bien que nos serviteurs se disputent tout le temps; nous ne pouvons pas rester ensemble. Choisis l'endroit où tu veux aller vivre. Si tu vas à droite, j'irai à gauche; si tu vas à gauche, j'irai à droite ».

Alors Lot regarda autour de lui et il vit dans la plaine un endroit magnifique, presque aussi beau que le paradis.

Les yeux de Lot brillèrent quand il vit ce beau coin de pays. Beaucoup d'herbe y poussait; là, Lot pourrait avoir encore bien plus de bêtes; là, il pourrait devenir riche, encore bien plus riche qu'il n'était! Là-bas, il y avait deux villes, qui s'appelaient Sodome et Gomorrhe. Dans ces villes habitaient des hommes tout à fait mauvais et impies. Mais Lot ne s'en souciait pas, pourvu qu'il puisse devenir riche.

Ainsi Lot choisit la plus belle partie du pays et il alla habiter dans la méchante ville de Sodome. Il avait pris pour lui le bon morceau!

Mais le Seigneur dit à Abraham: «Ne sois pas triste, Abraham! Car plus tard, je donnerai tout ce pays à tes enfants. Sais-tu combien tu auras d'enfants, combien grand sera le peuple qui habitera ici plus tard? Ton peuple sera aussi nombreux que les grains de sable qui se trouvent sur la terre! ». Quand Dieu lui eut dit cela, Abraham fut tout joyeux, parce qu'il avait confiance en Dieu. »

Mar 1 : Oui Abraham a eu du courage. Pas comme...

Mar 2 : pas comme qui ?

Monitrice : Vous n'allez pas recommencer ! Agir comme Abraham, c'est se montrer intelligent.



Heureux...



Pas seulement avec sa tête mais aussi avec son cœur ! Et Dieu aime qu'on se montre attentif aux autres et généreux. Ne pas penser qu'à soi !

Mar 2 : J'aimerais moi aussi être intelligent et pas m'énerver pour n'importe quoi.

Mar 1 : Moi aussi, j'aimerais bien. J'aime pas quand on se dispute.

Monitrice : D'autant plus que généralement il n'y a que des vaincus. Personne ne gagne ! Alors c'est important de veiller à ne pas s'emporter, à ne pas se laisser entraîner dans la dispute. On peut tous y arriver. C'est pas toujours facile mais c'est possible ! Et pourquoi pas, en demandant à Dieu son aide. On pourrait d'ailleurs lui demander ?

Prière : Par exemple : Seigneur, je peux être joyeux et souriant...



Matériel à disposition au CIDOC

Abraham et Lot se séparent Genèse 13.1-3

Enfants

Histoire d'Abraham (L') / Jacqueline Vallon, ill. de Maurice Pommier. - Paris : Gallimard jeunesse, 1999. - non paginé
(Les Histoires de la Bible ; no 382)
Cote: 10B-02-15/6

Sur le chemin, pour les 3 à 9 ans. Livre n° 1, Leçons: Au commencement, Abraham, Jacob. - Paris : Librairie 7 ici ; Cléon d'Andran : Excelsis, 2001. - 96 p.
Cote: 10B-01.101-32/1

Violence / non-violence dans notre quotidien (La) / Rosemarie Chopard. - Commission cantonale de l'enfance de l'EERV, 1998. - 1 dossier
Cote: BAI-207

Adolescents

Abraham : [La Bible] [Enregistrement vidéo] / Ermanno Olmi. - [S. l.] : Alpa Média, [s.d.]. - 1 DVD
(La Bible)
Durée: ~180'
Cote: DVD-1-5

Adultes

Abraham et sa légende : Genèse 12.1- 25.11 / Walter Vogels. - Paris : Cerf, 1996. - 355 p.
(Lire la Bible ; no 110)
Cote: 2-102-17

Abraham : figures d'un ancêtre : Gen 12-25 / Évangile et Culture. - Lausanne : Évangile et Culture, [1996?]. - 59 p.
(Cours biblique par correspondance ; 48(1996-1997))
Cote: 10E-02-2

Genèse : commentaire pastoral / Alain Marchadour. - Paris : Bayard : Centurion, 1999. - 242 p.
(Commentaires)
Cote: 2-102-29